

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1896

Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 29 MARS 1900

Fromageries et Beurseries à l'Ouest

Depuis que les fromageries d'Alberton et de Tignish et Palmer Road sont en opération les cultivateurs qui en font partie constatent avec satisfaction les grands avantages qu'ils tirent de ces branches d'industrie. L'année dernière la fromagerie d'Alberton a expédié du fromage pour au delà de \$10,000 et celle de Tignish et Palmer Road pour \$8,441.49. Dix neuf mille piastres payées aux fermiers des lots 1, 2 et 3 pour du lait pendant la courte saison de cinq mois, voilà des chiffres qui doivent donner lieu à d'heureuses et sérieuses réflexions? Maintenant si on obtient de si heureux résultats pendant cinq mois, ne devrait-on pas, tout naturellement, voir à ce que les sept autres mois de l'année fussent utilisés de manière à ce que le lait soit employé de la manière la plus profitable aux cultivateurs? Jusqu'à présent la méthode en usage pour la manufacture du beurre ne réalise que 54cts. à 56cts par cent livres de lait. Ceux qui s'intéressent sérieusement à l'avancement de l'industrie laitière et qui veulent en retirer tous les avantages possibles, ont avisé aux moyens d'obtenir un revenu continu du lait de leurs vaches et ont établi des beurseries qui fonctionnent pendant les mois d'hiver. D'après les comptes rendus des dernières années, il est constaté que la manufacture du beurre suivant ce nouveau procédé—c-à-d les beurseries—est beaucoup plus profitable et produit une source de revenu considérable pendant les mois d'hiver. Au lieu de 54 à 56 cts. par cent livres de lait obtenus en suivant la vieille méthode on constate que, au moyen des beurseries, chaque cent livres de lait réalise depuis 70 à 80 cts. Le revenu en fromage, d'une vache, est, règle générale, \$12 pour cinq mois. Basant les calculs sur ce chiffre, le lait d'une vache mis à la beurserie pour sept mois réalisera la somme de \$18.50; total pour l'année, \$30.50, tandis que tout le revenu que peut produire la vache dont le lait ne va ni à la fromagerie ni à la beurserie, arrive rarement à \$20. ce qui donne une balance de \$10 en faveur de la fromagerie et de la beurserie. Il est possible que la vache ne produira pas une aussi grande quantité de lait en hiver qu'en été, mais il faut se rappeler que le lait contient beaucoup plus de crème en hiver qu'en été. Il y a donc de l'intérêt de tous ceux qui font partie de nos fromageries d'encourager les directeurs et les engager à établir des beurseries qui fonctionnent pendant les mois d'hiver. Les patrons d'Alberton, à leur dernière assemblée an-

nuelle, ont adopté des résolutions en faveur de ce mouvement progressif et auront, en conséquence, une beurserie en opération, l'hiver prochain. Et nous, à Tignish, qui avons une fromagerie dans un état si prospère, allons-nous restés inactifs? Allons-nous nous contenter du revenu de l'été et perdre, pour ainsi dire, le revenu du lait de nos vaches pendant l'hiver? L'expérience que nous avons acquise depuis que notre fromagerie opère nous dit assez clairement que nous devons agir dans le même sens que les patrons d'Alberton. C'est pourquoi nous espérons que les suggestions du Revd Dr. Chaisson, à notre dernière assemblée, d'avoir un séparateur dans notre fromagerie pour y recueillir la crème et de la faire transformer en beurre à la beurserie d'Alberton seront adoptées et mises en pratique par les directeurs de la fromagerie de Tignish et Palmer Road, de sorte que les patrons de notre fromagerie pourront obtenir, en hiver comme en été, un revenu du lait de leurs vaches, en attendant que nous ayons une beurserie à nous-mêmes.

Soyons Nous-Mêmes

Depuis quelque temps les grands journaux anglais de Montréal et de la province d'Ontario font une guerre de corsaire aux Français et donnent libre cours à leurs facultés imaginatives pour dénigrer notre loyauté. Grand Dieu! quand serons-nous laissés tranquilles? Non contents d'avoir expatrié nos ancêtres et de leur avoir enlevé leurs biens, cent ans après, les descendants de ces fils d'Albion, jaloux de l'influence que se gagnent les Français, se ruent sur nous avec une joie féroce et inventent toutes sortes de faussetés sur notre compte. S'il nous reste encore une goutte de sang français dans les veines nous cesserons de patronner ces feuilles que nous aidons à enrichir et qui, en même temps, s'acharnent à nous diffamer. Sommes-nous obligés de verser nos écus dans le coffre de ces journaux qui insultent ainsi notre nationalité et notre religion? Nullement. Donc, témoignons leur notre mépris en les répudiant, et patronnons nos journaux français qui, après tout, sont nos seuls véritables amis.

Comme Toujours

DU MONITEUR ACADIEN :

"Un correspondant nous répond avec acerbité que la question acadienne, en rapport à la nomination des évêques, n'est pas du domaine de la presse, et que l'on a tort de s'en occuper parmi les laïques. Nous avouons volontiers que c'est une question fort délicate, qu'il vaudrait mieux voir régler ailleurs que devant le public. Si la presse s'en occupe, c'est que, d'après le sentiment public, il n'est de l'intérêt ni de l'Eglise, ni de la religion, qu'un élément qui compte près de la moitié de la population catholique, soit ignoré dans les hautes sphères ecclésiastiques. Les laïques, les fidèles ont le devoir comme le droit de faire entendre leur voix et exprimer respectueusement leurs vues sur toute questions affectant l'avancement de leurs intérêts religieux. Il est bon que le père connaisse les sentiments de la famille, et quand l'opinion générale, exprimée par un ou deux individus, ne semble pas recevoir la considération qu'elle mérite, il est dans l'ordre que toute la famille parle. Voilà, en ce qui nous concerne, la ligne de conduite que nous entendons suivre."

Note de la Red. — Nous aussi avons eu l'honneur de recevoir une lettre menaçante, nous ne dirons pas du même correspondant mais assurément d'un monsieur qui est du nombre de ceux qui voudraient étouffer la voix des journaux acadiens sur la question citée ci dessus par le Moniteur Acadien.

C. M. B. A.

AU CANADA

Nous venons de recevoir le compte rendu de l'état financier de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle au Canada. Nous regrettons de n'avoir pas à notre disposition le temps et l'espace pour livrer le tableau tel que nous l'avons sous les yeux. A défaut de cela, disons que depuis l'année 1878, l'Association a augmenté ses succursales jusqu'au nombre de 330, comme suit :—174 dans Ontario; 73 dans Québec; 32 dans le Nouveau-Brunswick; 27 dans la Nouvelle-Ecosse; 11 sur l'île du Prince Édouard; 8 au Manitoba et 5 dans les Territoires du Nord-Ouest. Le nombre des membres est maintenant de 13,403. Les fonds de réserve comptent pour la somme de \$96,713.06. L'actif de la société est de \$115,341.33. Le passif \$9,350.00. Ici, sur l'île du Prince Édouard, nous avons 11 succursales, et il y a encore du territoire pour 11 autres. A Tignish, la succursale a fait son début avec un rôle de 17 membres. La succursale de Palmer Road ayant été établie depuis, trois membres de la succursale 281 se sont retirés de celle-ci pour se joindre à celle de Palmer Road, et maintenant nous avons à Tignish, un rôle de 48 membres avec des initiés chaque semaine.

La C. M. B. A. est encouragée par l'église et ses prêtres. Mgr McDonald, l'année dernière, dans une circulaire adressée au clergé du diocèse, a recommandé cette société et a exprimé son désir de voir tous les paroissiens éligibles joindre la C. M. B. A., défendant en même temps à qui que ce soit qui est catholique romain de joindre aucune autre société qui n'est pas approuvée par l'église. La société des Forestiers Indépendants, par exemple, n'est pas approuvée par l'église; par conséquent, aucun membre de l'église catholique ne doit appartenir à la société des Forestiers Indépendants.

D'après les chiffres cités plus haut, on comprend que la C. M. B. A. est une des sociétés la plus forte, la plus riche, et la mieux dirigée au Canada. C'est la Société des catholiques par excellence; c'est la gardienne fidèle et l'appui ferme des veuves et des orphelins.

Nouveau Feuilleton

DE L'IMPARTIAL

La semaine prochaine nous commencerons la publication d'un nouveau Feuilleton intitulé : "La Mère Job," par Henri conscience. Ce Feuilleton qu'un de nos prêtres acadiens a eu la bienveillance de nous passer est écrit d'un style simple et agréable et procurera plus d'un agréable quart d'heure à nos lecteurs en suivant la bonne mère Job qui avait pour devise : "Cela ira mieux plus tard."

Au Sénat

LE GERRYMANDER BILL

Ottawa, 21 mars.—L'hon. M. Mills a proposé la deuxième lecture du bill de gerrymander. A l'appui de sa motion, le ministre de la justice a repris l'histoire de la mesure depuis le déluge, et il a invoqué ce fameux crime de 1882, qu'on agit complaisamment devant les foules libérales, et il a terminé en suppliant le Sénat de ne pas contrarier ce qu'il appelle le vœu populaire. Sir Mackenzie Bowell a répondu sur un ton badin, disant qu'il avait déjà entendu ce discours-là plusieurs fois déjà, et le savait par cœur. Cependant, dit-il, le ministre de la justice fait constamment des progrès et il n'y a aucun doute que lorsque le temps viendra, pour présenter constitutionnellement le bill de redistribution, il serait à même de le répéter convenablement. Sir Mackenzie Bowell est convaincu que le gouvernement n'est pas sérieux, en présentant cette mesure cette année. Il veut

simplement occuper le parlement parce qu'il n'a pas une seule mesure de prête et ne songe même pas à faire passer son bill. Toutes les raisons invoquées pour passer ce bill sont fausses. Il est faux qu'il respecte les limites territoriales des municipalités et des comtés; il est faux que le gouvernement songe à s'en rapporter aux juges pour déterminer les divisions électorales. Le gouvernement n'a aucune confiance dans les juges, pour cette besogne, et sir W. Laurier l'a ouvertement déclaré en 1892. Il est vrai que ce n'est pas la première fois que sir W. Laurier parle d'une façon et vote d'une autre. Sir Mackenzie Bowell termine son discours en proposant le renvoi à six mois.

L'hon. sénateur Miller a parlé ensuite et le sénateur Ferguson a proposé l'ajournement.

Le Sénat s'est ajourné à six heures. Il est probable que le vote sera pris demain.

22 mars.—L'hon. M. Ferguson a demandé au gouvernement :

- 1. Si l'honorable M. J. Israel Tarte, ministre des Travaux publics, a été chargé par le gouvernement, de quelques fonctions à l'exposition de Paris? Dans l'affirmative, quelles sont ces fonctions?
2. Le choix des personnes chargées d'agir comme assistants de l'honorable M. Tarte a-t-il été fait directement par lui, ou par le Gouverneur en conseil, ou par les gouvernements provinciaux?
3. Toutes les provinces seront-elles représentées dans le personnel des assistants à la dite exposition?
4. Henry J. Pineau, député à la législature de l'île du Prince-Édouard, a-t-il été chargé de quelques fonctions à Paris, en rapport avec la dite exposition?
5. Dans l'affirmative, a-t-il été nommé à cette fonction par le premier ministre de la province ou quelqu'un de ses collègues, ou par un député ou sénateur représentant la province de l'île du Prince-Édouard dans le parlement? Par qui a-t-il été nommé?
6. Quelle rémunération doit-il recevoir par jour soit comme honoraires pour ses services, soit comme frais d'hôtels ou de déplacement? Pendant combien de temps continuera son emploi?
7. Quels sont les noms de toutes autres personnes employées en rapport avec la dite exposition?

De la Presse :

Le Sénat a été mis tout en émoi et on en est venu presque aux gros mots, à propos d'un truc politique dans lequel, naturellement, l'hon. J. I. Tarte joue un rôle préminent.

On se rappelle que l'année dernière, M. Pineau fut élu comme député conservateur à la législature de l'île du Prince Édouard.

Depuis cette époque, les nouvelles élections survenues, et dans lesquelles les candidats de Sir Louis Davies se sont fait atrocement battre, ont anéanti la majorité du gouvernement qui ne pouvait rencontrer le parlement et commander une majorité qu'en gagnant un député conservateur.

Les yeux se sont portés vers M. Pineau et il était de notoriété publique que des offres lui avaient été faites pour se rallier au parti au pouvoir ou pour s'absenter, afin de laisser les libéraux en majorité.

Sur ces entrefaites, on apprit que M. Pineau était venu à Ottawa et avait été longtemps enfermé avec l'hon. M. Tarte.

Les dernières nouvelles qu'on eut de M. Pineau, c'est qu'il avait suivi M. Tarte à New-York, et qu'il s'était embarqué pour Paris avec le commissaire en chef.

Le gouvernement de l'île du Prince Édouard est sauf, mais les conservateurs se sont pas contents d'avoir été jonnés.

L'hon. sénateur Ferguson avait aujourd'hui mis à l'ordre du jour une demande relative au personnel de la commission et surtout relative au sieur Pineau, demandant s'il figurait parmi les élus.

L'hon. M. Mills a répondu d'une façon très évasive à l'égard de M. Pineau.

Cela n'a pas plu au sénateur Ferguson, qui a accusé M. Mills de cacher la vérité et de dissimuler

WOMAN \* HER HOME, HEALTH AND BEAUTY .....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor House Decoration. Health of Women and Children.

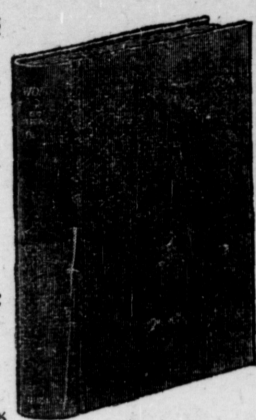
A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Girlhood... Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Genetive Organs

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligently with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the duties and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION, in blue cloth, gilt top, uncut edges.

Size 7 1/2 in. x 5 1/2 in. 388 pages, bound in gold and two colors. Illustrated. Ornamental cover designs in gold and two colors. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of the most celebrated paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Seiferth, Cushman, Thumann, Stebbel, Bougeon, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in connection with: Motherhood. Woman's Physical Structure. Maidenhood. Education of Women. Womanhood and Wifehood. Diseases of Women. Babyhood. Diseases of Childhood. Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...



This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION.

1768 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

It Embraces

- ... IT ALSO CONTAINS ...
A Dictionary of Nouns de Plume.
A Dictionary of Mythology.
A Dictionary of Medical Terms.
A Dictionary of Familiar Allusions.
A Dictionary of Foreign Phrases.
A Dictionary of Abbreviations.
Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary.
A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.

Weight nearly 7 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index 50c. extra.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.

The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now of need to our readers in a surprising style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make...

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for

Little Children

By KATHERINE DEBEE.



WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the conscious activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers. Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergarten.

FROM THE NEW YORK WORLD.

"Home Occupations will be welcomed by every mother, for it is very clever and full of ideas and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA FRIDAY.

"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of young children."

"One of the most valuable features of the book is the names in which home materials and home-made manufactures are brought into play. Color, texture, smell, dry bones, saucers, plates, paper, pencils, books, garden tools, flowers, and many other things, and nearly everything used in the household is mentioned."

FROM THE DOVER REGISTER.

"Home Occupations for Little Children, by Katherine Debee, is a beautiful kindergarten book. It will be welcomed by every mother, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many new and original children's work is given, and removed to good nature if their mother or nurse know enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.

"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, on first must read and use Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy Lists of Stories, Songs and Plays Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of these children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's conscious activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.

une fraude indigne, commise par un de ses collègues. Le sénateur Prowse fit même la remarque suivante: "La corruption est déjà bien déplorable quand elle se fait avec les fonds des particuliers. C'est pire, naturellement, quand il s'organise une machine qui brûle les bulletins; mais c'est encore cinquante fois plus pitoyable quand, une fois l'élection finie, on se sert de l'argent public et de promesse de places à \$5 par jour pour acheter des députés."

College St Dunstan

(Affilié à l'Université Laval).

COURS CLASSIQUES, PHILOSOPHIQUES ET COMMERCIAUX

L'ouverture des classes au Collège St. Dunstan aura lieu, mardi, le 12 septembre.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

A. P. McLELLAN.

Collège St. Dunstan, Ch. Town. Ce 29 août 1899.